

les cahiers du Développement Social Urbain

N°71 premier semestre 2020

Travail et jeunesse
des quartiers populaires :
je t'aime, moi non plus

LABO
CITES

centre de ressources
politique de la ville
Auvergne-Rhône-Alpes



Les tiers-lieux : des espaces de mixité pour casser le déterminisme social

La Ville de Chambéry, à travers l'implantation d'un tiers-lieu nommé La Dynamo en périphérie du quartier des Hauts-de-Chambéry, a souhaité créer un lieu d'expérimentation et d'innovation sociale permettant la mixité des publics. Samuel Caillault, directeur de la Dynamo, et Amélie Rochas, chef de projet Fabrique numérique de territoire à la Ville de Chambéry, nous expliquent l'origine du projet et son ancrage dans la politique de la ville.

La Dynamo a la particularité de regrouper en un même endroit des acteurs très variés : agents publics, associations, permanences d'institutions, entreprise solidaire... Ce bâtiment, construit en 2002, était auparavant un Espace jeunes qui souffrait d'un problème d'identité et dont il convenait de réinventer l'usage.

Créer du lien, permettre la transformation d'énergie

La Dynamo est donc née de la volonté de transformer cet espace en un lieu hybride, destiné à favoriser la mixité des publics et à encourager l'innovation dans les domaines de la jeunesse, des cultures urbaines, de l'insertion professionnelle et de l'international. Le nom choisi traduit le changement de paradigme recherché : créer du lien, permettre la transformation d'énergie.

Un espace ouvert à tous

Dès l'ouverture, en avril 2018, se croisent dans les 1 200 m² du bâtiment des jeunes, des moins jeunes, des enfants, des danseurs africains, des chanteurs de chorale, des créateurs d'entreprises... Ce lieu n'a donc pas été pensé comme un espace spécifiquement dédié aux « jeunes des quartiers », et c'est certainement cela qui permet de casser en partie le déterminisme social. En étant ouvert à tous, il permet à ces jeunes de se sentir aussi légitimes que d'autres d'en

pousser la porte. Il permet également de faire changer les mentalités en démystifiant l'image du service public. Cela suppose, pour les fonctionnaires que nous sommes, d'opérer un changement de posture professionnelle. Il s'agit de devenir des facilitateurs entre usagers, institutions, associations et secteur privé.

Un lieu de vie vecteur d'émancipation

Cette diversité des publics permet de faire naître coopérations et projets collectifs. La Fabrique numérique de territoire¹ en est un exemple : elle est le fruit d'un travail partenarial, entre la Ville, l'Agglomération et plusieurs structures hébergées à la Dynamo. Elle s'est construite autour de trois axes : la création d'un fablab, l'accueil du musée numérique *Microfolie*² et le renforcement des espaces publics numériques sur le quartier des Hauts-de-Chambéry. On favorise ainsi l'apprentissage par le « faire », on rebat les cartes des capitaux sociaux, en permettant à certains jeunes de mobiliser des compétences autres que celles plébiscitées dans le système scolaire. En créant, on fait également le pari qu'ils renforcent leur confiance en eux, élément essentiel pour leur émancipation.

Cependant il ne suffit pas d'être installé sur un territoire pour y être intégré. Les tiers-lieux, notamment ceux implantés en quartier prioritaire, souffrent parfois d'un manque de lisibilité : certains habitants n'osent pas toujours pousser la porte. C'est pourquoi, en parallèle de ces trois axes, nous souhaitons développer une version mobile du projet : la Dynamobile. Si la forme reste encore à définir (bus, fourgonnette, vélo avec remorque), les objectifs sont posés : il s'agit d'aller au plus proche des habitants (bas d'immeubles, marchés, fêtes de quartier) pour faire tester des outils et inviter les habitants à se rendre dans les lieux où ils peuvent être utilisés. Avec ces nouvelles capacités d'investissement dédiées et ces actions de proximité, la dynamique d'ouverture au quartier est donc enclenchée et nous comptons bien continuer à l'entretenir. ■

Samuel Caillault et Amélie Rochas

1 - Espaces proposant de nombreuses activités autour du numérique aux habitants et professionnels du territoire.

2 - Les *Microfolies* sont des espaces modulables de démocratie culturelle et d'accès ludique aux œuvres des plus grands musées nationaux.



*Photo réalisée par Gabriel Rallon,
jeune engagé dans la Classe départ Lyon Métropole,
lors d'un atelier animé par Grégory Rubinstein /
association Les Flous Furieux.*